

bétonsalon

Centre d'art et de recherche

Ce dont on sera dans l'avenir capable

Frédéric Moser et Philippe Schwinger



Du 8 février au 26 mars 2011

Vernissage le mardi 8 février de 18h à 21h

9 esplanade Pierre Vidal-Naquet
Rez-de-chaussée de la Halle aux Farines
75013 Paris
www.betonsalon.net / info@betonsalon.net
+33. (0)1.45.84.17.56

Adresse postale :
Association Bétonsalon
37 boulevard Ornano
75018 Paris

« Que signifierait traiter le réel comme un effet à être produit, plutôt que comme un fait à être compris ? »

T.J. Demos in A Long Time Between Suns : The Otolith Group, Sternberg Press, 2009.

Déclinée autour de l'idée du partage de savoirs au-delà des clivages de disciplines, histoires et géographies, la programmation 2011 a été conçue par Mélanie Bouteloup et Anna Colin, qui rejoint pour cette année l'équipe de Bétonsalon en tant que directrice associée.

Si une société du commun est une société émancipée, alors comment opérer cette prise de conscience de soi et auto-réflexion sur sa propre histoire, essentielles à la désaliénation ? Partant du questionnement de Demos et de sa suggestion que « l'engagement le plus profond avec la réalité frise nécessairement le fictionnel », le programme présente différentes pratiques investies dans la construction de la mémoire, de réalités et de potentialités, à partir de l'exploitation de documents, l'usage de la parole et l'emprunt de méthodologies issues d'autres disciplines.

Mélanie Bouteloup et Anna Colin

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition	3
Note d'intention	5
Visuels	6
Biographie des artistes	8
Les rendez-vous de l'exposition	9
À propos de Bétonsalon	11
Les partenaires de Bétonsalon	12
Informations pratiques	13

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Première exposition personnelle du duo d'artistes suisses dans une institution parisienne, Ce dont on sera dans l'avenir capable accompagne le développement du projet [France, détours](#) initié par Moser et Schwinger en 2009. Les deux artistes « interrogent la France » par étapes, pour proposer une réflexion à partir de la question du « vivre ensemble ». L'exposition présente l'épisode 1 réalisé à Toulouse en 2009 et sert de base à la création d'un plateau de formulation autour du tournage simultané de l'épisode 2 à Pierrefitte, coproduit par la [Fondation Kadist](#) et la société de production [L'âge d'or](#). Une performance sera filmée en amont de l'exposition et plusieurs rendez-vous chorégraphiques seront donnés avec cinq performeurs interprétant différents scénarii possibles pour des objets, des personnes et des situations rencontrées à [Pierrefitte](#). D'autres rendez-vous avec des acteurs impliqués dans la réalisation de la série [France, détours](#) constitueront une tribune métaphorique imaginée par les artistes pour l'exposition.

Les films de Frédéric Moser et Philippe Schwinger interrogent le présent à partir de faits politiques et sociaux issus de l'histoire récente. Ils remettent alors en scène les sources de la réalité contemporaine, pour les placer dans le lieu de discussion d'un conflit. Pour eux, la construction de la réalité est liée à la constitution d'un espace de prise de parole.

En 1978, [Jean-Luc Godard](#) et [Anne-Marie Miéville](#) réalisent pour la télévision : [France/tour/détour/deux/enfants](#). Proposant de recenser le mode de vie des Français, durant 12 épisodes de 26 minutes, un petit garçon et une petite fille sont d'abord interrogés à tour de rôle sur leur quotidien. Elargissant le champ de l'entretien, les interrogations de Godard et Miéville formulent progressivement un questionnement amenant les protagonistes à se penser en tant que sujet dans l'histoire du monde, à « se vivre et se voir à la télévision » avec un point de vue critique.

Quelque trente ans après Godard et Miéville, Moser et Schwinger initient le projet d'une série de quatre épisodes intitulée [France, détours](#) et partent là où ils sont invités « interroger la France » et capturer des situations emblématiques de la société d'aujourd'hui. Le 1^{er} épisode (montré au Printemps de Septembre en 2009) a été réalisé à la Cité du Mirail, un grand ensemble conçu par l'architecte Candilis et son équipe dans les années 1960 aux abords de Toulouse. Le 2nd épisode (coproduit par la [Fondation Kadist](#) et la société de production [L'âge d'or](#)) est en cours de réalisation et se déroule en banlieue parisienne, à Pierrefitte, avec des collégiens décrocheurs et les responsables de l'[AFPAD](#) (Association pour la formation, la prévention et l'accès au droit). Le 3^{ème} épisode (à l'initiative du [FRAC PACA](#)) aura lieu à Marseille avec des adolescents issus de milieux aisés, à l'aube de leur rentrée dans des formations et écoles supérieures.

La jeunesse qu'ils présentent avec ses origines sociales diverses ne confirme pas tout à fait les clichés que les médias et les politiques essaient de créer. Moser et Schwinger suivent l'hypothèse de [Jacques Rancière](#) selon laquelle « le réel doit être fictionné pour être pensé. » Chaque situation permet le questionnement d'éléments fictifs associés à une réalité spécifique et à chaque fois, à l'aide de nouveaux médiateurs, cette réalité est approchée d'une manière nouvelle. Les deux artistes réalisent un travail d'enquête de terrain et sollicitent architectes, sociologues, journalistes ou historiens, afin de croiser les discours et méthodologies pour réaliser leurs films.

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

L'exposition *Ce dont on sera dans l'avenir capable* se déroulera simultanément au tournage de l'épisode 2 de la série *France, détours*. Les deux artistes ont alors imaginé leur exposition comme un outil pour penser la construction de l'épisode 2. Pour ce faire, ils ont souhaité s'aventurer dans le champ chorégraphique en initiant une [collaboration avec cinq performeurs](#) issus de la [formation Essai du CNDC d'Angers](#) (Centre national de danse contemporaine). L'exposition déploie ce travail performatif en trois temporalités entremêlées interrogeant le potentiel du passé, du présent et de l'avenir contenu dans le titre *Ce dont on sera dans l'avenir capable*.

La surface d'exposition sera en grande partie recouverte d'un plateau de formulation qui servira à articuler ces trois temporalités. Il sera le lieu du tournage d'une performance filmée en amont de l'exposition, où les cinq performeurs interprétant textes et gestes, proposeront différents *scenarii* possibles pour agencer des objets, des personnes et des situations rencontrées à Pierrefitte. Le film issu de cette performance sera projeté dans l'exposition, accompagné des accessoires manipulés par les performeurs (mobilier d'école, pancartes, affiches, etc.) et d'un tableau portant des inscriptions écrites à la craie. Ces traces de la performance entreront en dialogue avec une vidéo documentant la recherche et les repérages effectués pour le tournage de l'épisode 2. Le plateau sera aussi le lieu du récit en direct lors de deux soirées de performances. Quatre performeurs viendront rendre compte de moments vécus autour de l'expérience de Pierrefitte. D'autres rencontres en extérieur viendront s'ajouter à ces rendez-vous chorégraphiques, l'ensemble ayant été imaginé par les artistes comme une tribune métaphorique à l'exposition. Différents acteurs impliqués dans l'élaboration de la série (responsables de l'AFPAD et de la Fondation Kadist, collégiens, critiques, philosophes et sociologues), seront invités à échanger sur leurs propres pratiques et à aborder des questions d'éducation et de fabrication d'outils, proposant ainsi des perspectives pour le futur.

L'exposition imaginée par Moser et Schwinger met l'accent sur le travail chorégraphique comme un mode de traduction possible d'un processus de conception parmi d'autres. Le premier épisode de la série *France, détours*, et un schéma élaboré par les artistes compléteront l'exposition, qui sera également accompagnée d'une [publication](#) rendant compte de la genèse de l'invitation faite à Moser et Schwinger.

« *Ce dont on sera dans l'avenir capable* propose de définir ce moment intermédiaire d'hésitation, de désir, où un sentiment intimidant naît, avant de donner forme. Ce temps, dont on a, dans nos réalisations précédentes, laissé des traces, au travers de notes dans un journal de travail, que l'on a parfois défini sous la forme d'un scénario, ou que l'on a matérialisé dans un schéma, est avant tout un temps où les sources multiples sont confrontées, où la focalisation sur le matériau demande d'opérer un premier tri, un temps où la pensée se ressaisit. Ce temps de gestation préliminaire, de recherche, de concentration et de concertation sera mis en espace et en image à Bétonsalon. (la performance filmée) C'est sous cet intitulé que, en même temps que nous enclenchons un processus de travail, nous ouvrons un plateau de formulation, une tribune métaphorique à l'adresse de celles et ceux qui s'engagent dans des pratiques signifiantes, artistique, scientifique, sociale, mais aussi à l'adresse de celles et ceux qui se décrivent et se projettent dans notre contemporanéité en se sachant faisant partie d'un monde commun. »

Frédéric Moser et Philippe Schwinger, le 27 octobre 2010



Frédéric Moser et Philippe Schwinger, répétition pour *Schéma 2*, épreuve de documentation, Bétonsalon, 2011, Avec João Fernando Cabral, Madeleine Fournier, Lénio Kaklea, Agnieszka Ryszkiewicz, Jean-Baptiste Veyret-Logerias. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff, Paris ; KOW, Berlin. Coproduction Bétonsalon et Moser & Schwinger. Tapis de danse Harlequin DUO™.



Frédéric Moser et Philippe Schwinger, répétition pour *Schéma 2*, épreuve de documentation, Bétonsalon, 2011, Avec João Fernando Cabral, Madeleine Fournier, Lénio Kaklea, Agnieszka Ryszkiewicz, Jean-Baptiste Veyret-Logerias. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff, Paris ; KOW, Berlin. Coproduction Bétonsalon et Moser & Schwinger. Tapis de danse Harlequin DUO™.

Pour toute demande de visuel haute qualité, merci de contacter
presse@betonsalon.net



Frédéric Moser & Philippe Schwinger, « France, détours » épisode 1 - *Devoir et déroute*, 2009, vidéo HD 26 min 36, couleur, son, dialogues en français. Extraits par Moser & Schwinger, courtesy Galerie Jocelyn Wolff, Paris ; KOW, Berlin. Coproduction Printemps de Septembre à Toulouse et Moser & Schwinger.



Frédéric Moser & Philippe Schwinger, repérages, série « France, détours », épisode 2, Pierrefitte. Epreuve de documentation. Une coproduction de la Fondation Kadist et de la société de production L'âge d'or, avec le concours du Centre national des arts plastiques, ministère de la Culture et de la Communication (Image/ Mouvement) et UBS Zürich, fondation pour la culture. Courtesy galerie Jocelyn Wolff, Paris ; KOW, Berlin.

Pour toute demande de visuel haute qualité, merci de contacter
presse@betonsalon.net

BIOGRAPHIE DES ARTISTES

Frédéric Moser (Suisse, né en 1966, vit et travaille à Berlin) et *Philippe Schwinger* (Suisse, né en 1961, vit et travaille à Berlin) créent en 1988 à Lausanne « l'Atelier ici et maintenant », une compagnie de théâtre indépendant qu'ils dirigent jusqu'en 1991. Pendant trois années consécutives, ils obtiennent le Prix Fédéral des Beaux-Arts en Suisse (1998-99-2000), ainsi que le prix Young Art (2000). Ils représentent la Suisse à la Biennale d'art contemporain de São Paulo en 2004. Leurs travaux sont présentés dans de nombreux musées et centres d'art : Kunsthau Zürich (2006), Kunst-Werke (Berlin, 2007), Mamco Genève (2008). En parallèle, ils participent à des festivals de films comme Locarno, Rotterdam et Londres.

Expositions personnelles récentes

- 2010 *Exposer*, FRAC - Fonds regional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille
Duty and Defeat - KOW Issue 7, Viennafair, Vienne
- 2009 *Farewell Letter to the Swiss Workers* - KOW issue 2, Galerie Jocelyn Wolff
- 2008 *Avant moi, le flou, après moi le déluge*, Mamco - Musée d'art moderne et contemporain, Genève

Expositions collectives et festivals récents

- 2010 *Que faire? art / film / politique; Le peuple qui manque*, Centre Pompidou, Paris
Eternal Tour Festival, Ramallah
100 Jahre Kunsthau Zürich, Kurzfilmtage Winthertur, Wintrethur
*CPH:DOX**, Copenhagen Intl. Documentary Film Festival, Copenhage
Behind the Fourth Wall, Fictitious Lives – Lived Fiction, Fondation Generali, Vienne
Workers Leaving the Workplace, Museum Sztuki, Lodz
Verbotene Liebe : Kunst im Sog von Fernsehen, Kunstverein Medienturm, Graz
La part des ombres, 20 ans du Printemps de septembre, Musée Henri-Martin, Cahors
The End of the World as we know it, Centre d'art contemporain La Fonderie, Mulhouse
Capitulation Project, Art Unlimited – Art Basel
Cheminements, Centre de photographie de Lecture, France
A Generation, Petach Tikva Museum of Art, Tel Aviv
- 2009 *Là où je suis n'existe pas*, Printemps de Septembre, Toulouse
Heiss oder kalt, Screening, Haus der Kulturen der Welt, Berlin
Écrans à cran, Fonds Régional d'Art Contemporain d'Alsace, Palais Universitaire, Strasbourg
- 2008 *Re-Education – « You too can be like us. »*, HAU 2, Hebbel-Theater, Berlin
History will repeat itself, Ujazdowski Castle, Warsaw ; Goethe-Institut, Hong Kong
Time Code, curated by Fabiola Naldi and Alessandra Pioselli, MAMbo – Musée d'art Moderne de Bologne
Filmprogramm, Kino Arsenal, Berlin
My favourite pastime, Kunsthalle, Wien ; Blue Lotus Gallery, Hong Kong ; The Royal Academy, Londres

Lors de deux rendez-vous chorégraphiques les 25 février (19h) et 26 mars 2011 (16h), programmés à Bétonsalon, les performeurs de la formation 'Essais' du CNDC d'Angers poursuivront leur travail mené avec Moser et Schwinger en interprétant et mettant en regard les situations rencontrées lors du tournage de l'épisode 2 de France, détours à Pierrefitte. Ci-après les biographies des cinq performeurs ayant participé à ce travail :

João Fernando Cabral

João Fernando Cabral est né au Brésil, il vit et travaille en France comme danseur et chorégraphe. En 2001 il reçoit le Prix Açorianos de meilleur danseur à Porto Alegre. En 2005, il intègre la formation 'Essais' au CNDC d'Angers, où il réalise des projets présentés à Angers, à la Fondation Cartier, au Quartier - Centre d'Art de Quimper et à Lieu Unique - Nantes. En 2007, avec la production du Programa Rumos Itau Cultural Dança - São Paulo, il crée le solo *Mania de ser profundo ou por que eu parei de jogar futebol ?*, avec les soutiens de Benoît Lachambre, Lorena Dozio, et la Ménagerie de Verre. Depuis 2007, il collabore avec le metteur en scène Thierry Bédard, les chorégraphes Ambra Senatore (Turin), Eve Girardot (Paris) et pour Leandro Kees (Tanzplan).

Agnieszka Ryszkiewicz

Agnieszka Ryszkiewicz est née en Pologne, elle vit et travaille à Paris. Elle est interprète et auteur de projet. C'est à Paris qu'elle fonda l'ensemble agnieszka&agnieszka. En 2008, elle suit la formation 'Essais' au CNDC d'Angers, dir. Emmanuelle Huynh. Ses travaux sont présentés au festival Performatica, Cholula (Mexique), Art for Children Biennale (Pologne), Warsaw Dance Night (Pologne), Mains d'œuvres, Paris, Musée des Beaux Arts d'Angers, Frac Pays-de-la-Loire, CNDC d'Angers. Agnieszka a été deux fois boursière du Ministère Polonais de la Culture et participe depuis janvier 2010 au programme international pour jeunes artistes Feldstaerke International organisé par le 104 à Paris, Pact Zollverein Essen et Cuma à Istanbul. Depuis 2007 elle écrit régulièrement pour www.corpusweb.net

Madeleine Fournier

Madeleine Fournier est née en France, où elle vit et travaille. Elle est chorégraphe et interprète. Au cours de sa formation au conservatoire régional de Paris, elle a l'occasion de travailler en création avec Christian Bourigault et Dominique Brun. Elle participe aussi à la reprise d'extraits de *Désert d'amour* et de *So Schnell* de Dominique Bagouet. En 2005 elle intègre la formation 'Essais' au CNDC d'Angers. Elle collabore avec Jonas Chéreau sur un duo en cours de création intitulé *Les interprètes ne sont pas à la hauteur* et travaille en parallèle comme interprète pour Odile Duboc dans *Rien ne laisse présager de l'état de l'eau*, pour la création *Tagebuch*, dans *Bad Seeds* de Laure Bonicel et dans *Solaire*, de Fabrice Lambert. En 2011 elle participera à la création de Sara Manente.

Jean-Baptiste Veyret-Logerias

Jean-Baptiste Veyret-Logerias est né France, où il vit et travaille. Il pratique le chant et la danse et travaille comme interprète et auteur de projets. Après avoir suivi la formation 'Essais' au CNDC d'Angers, il développe son propre travail. Il a ainsi réalisé plusieurs projets : *chambre son* (2006), *inspiratoire/aspiratoire* (2007), *breathing choir* (Portugal, 2008), *Singing with Nicaox* (Mexique, 2009), projets solo ou pour chœur. Il a par ailleurs participé à de nombreux processus collectifs en Europe *Tout Court* (Allemagne, 2008) et *Five People* (Belgique, 2009) et est activement impliqué depuis 2007 au sein du réseau Sweet & Tender collaborations. En 2010 il obtient la bourse danceWEB pour participer au festival ImPulsTanz à Vienne.

Lénio Kaklea

Lénio Kaklea est née en Grèce, elle vit et travaille en France. Elle est interprète et artiste. En 2005 elle bénéficie d'une bourse de la fondation "Pratsika" pour suivre la formation 'Essais' au CNDC d'Angers. Elle participe en tant qu'interprète aux productions suivantes : *Danses libres* (récital des danses libres de François Malkofsky) par François Chaignaud et Cecilia Bengolea, *Cribles* d'Emmanuelle Huynh, *Sylphides* de François Chaignaud et Cecilia Bengolea, *Bad seeds* de Laure Bonicel, *Express2temps* de Hella Fattoumi et Eric Lamoureux (reprise de rôle) et *La levée des conflits* de Boris Charmatz. En tant qu'artiste elle a dirigé "Matter-of-act" un projet pour huit spectateurs créé pour le festival d'Athènes.

Frédéric Moser et Philippe Schwinger vous proposent trois rendez-vous hors les murs hétérogènes, rencontres satellites qui mettront en perspectives les réflexions menées à Pierrefitte.

Viste du quartier de Sarcelles par Nicolas Mémain Samedi 5 mars, 15h

Nicolas Mémain est né en 1974 à Bordeaux, il vit et gère sa to-do list à Marseille. Profession : montreur d'ours en béton, un métier du spectacle forain, dégagé de la prétention artistique, consistant à faire danser nos effrayantes banlieues sur leurs pattes arrières.

Note d'intention :

« Le projet Sarcelles, est une opportunité pour accompagner l'expo de Schwinger et Moser qui vont travailler à côté (à Pierrefitte) cela consiste à passer une demi-journée dans le plus grand des grands ensembles français : Sarcelles. Le point de vue sera très médiation de la culture architecturale, apprendre à déchiffrer l'écriture de Jacques Henri-Labourdettes, ses bons et ses moins bons moments. Sarcelles est déjà reconnue comme un objet culturels, il suffira d'approfondir et de diffuser cette qualité du lieu ». Nicolas Mémain

Le rendez-vous aura lieu à 15h à la sortie du RER B, station Sarcelles.

Workshop de Frédéric Moser et Philippe Schwinger autour du projet *France, détours* Samedi 12 février à partir de 15h à l'université de Paris 8 Saint-Denis

dans le cadre du colloque « luttes universités contre la crise », organisé par le groupe Edufactory, 11/02-13/02/2011

Pour ce workshop dans le cadre de Edufactory, Moser et Schwinger montreront les premiers rushes du tournage et engageront le débat sur les contradictions qui 'travaillent' le système éducatif en sollicitant les participants à réfléchir sur les formulations proposées, afin de mettre en perspective les pratiques institutionnelles qui génèrent sélection et exclusion en regard de ce qui est leur préalable d'artistes, la communauté des égaux.

« Notre objectif est de faire de l'éducation un débat. En partant de l'hypothèse que l'école est un lieu de diffusion des savoirs et des compétences susceptibles de donner à chacun les moyens d'augmenter son autonomie, sa puissance d'agir et de penser, comment parler de ce qui est en jeu au quotidien dans une leçon de français d'un collège de banlieue ? L'école peut-elle être perméable à d'autres modes d'apprentissage que celui de la leçon ? Peut-on expérimenter de nouveaux modèles de transmission, sans devoir se situer entre l'un ou l'autre des pôles de l'antagonisme éducation/instruction, peu pertinent ? Que faudrait-il pour que la pratique démocratique soit réellement mise en acte dans l'enseignement selon le projet « n'importe qui est capable d'apprendre n'importe quoi » ?

Frédéric Moser et Philippe Schwinger

Sur le colloque « luttes universités contre la crise », organisé par Edufactory
du 11 au 13 février, EHESS, université de Paris 8 Saint-Denis

« Les hommes ont la liberté que leur courage a soustraite à la peur ». – Stendhal, Vie de Napoléon

Après les rencontres 'Bologna Burns' organisées à Londres, Paris et Bologne l'année dernière, et lors de 'Commoniversity' qui s'est tenue à Barcelone tout récemment, Edu-Factory et le Réseau d'Education Autonome appellent tous les groupes qui sont engagés dans cette lutte à une rencontre le 11, 12 et 13 février 2011, à Paris, afin de constituer un réseau puissant et transnational dans lequel développer des stratégies capables de contraster les attaques contre l'université et le welfare social. À travers des conférences et des workshops, des tables rondes et des assemblées, nous proposons d'entamer une discussion autour de thèmes-clé tels que : la production autonome de savoirs, l'auto-formation, les luttes de réseau, l'organisation politique de l'université dans le commun.

À l'intérieur des formes de production prédominantes – dans lesquelles sont intégrées les informations, les codes, les connaissances, les images et les affects – les subjectivités ont besoin d'une grande liberté ainsi que du libre accès aux réseaux de communication, aux banques de données, aux circuits culturels. L'alternative au dualisme public/privé – symétrique à l'alternative capitalisme/socialisme – est aujourd'hui la production du commun.

Le vendredi 11 février à partir de 14h à l'EHESS, Paris

Le samedi 12 février à partir de 10h à l'université de Paris 8 Saint-Denis

Le dimanche 13 février à partir de 10h à l'université de Paris 8 Saint-Denis

L'intégralité du programme en ligne sur internet : <http://www.edu-factory.org/wp/european-meeting-of-university-struggles-program/>

À PROPOS DE BETONSALON

Bétonsalon est une association de loi 1901 qui gère un centre d'art et de recherche situé dans une université, au coeur d'un quartier en reconstruction, appelé ZAC Paris Rive Gauche, à la périphérie nord-est du 13ème arrondissement de Paris, à deux pas de la Seine et d'Ivry sur Seine.

Dans ce contexte pensé comme un modèle d'urbanisme, Bétonsalon entend constituer un espace de réflexion inscrit dans un quartier, une université, une société, en cherchant à associer à sa programmation étudiants, enseignants, habitants de quartier, employés d'entreprises, associations, scolaires...

Conçu comme un lieu de travail, de production et de recherche, Bétonsalon expérimente des formats pour produire, diffuser et distribuer l'art, en travaillant avec des acteurs de disciplines variées (artistes, philosophes, dramaturges, chorégraphes, scientifiques, sociologues, architectes...) pour développer leurs pratiques de manière processuelle, collaborative, discursive...

Les projets prennent de multiples formes et se développent sur des temporalités différentes : ateliers, conférences, publications, expositions, visites de quartier, festivals, performances, interventions dans l'espace public...



PARTENAIRES

Bétonsalon bénéficie du soutien de la Ville de Paris, Département de Paris, Université Paris Diderot - Paris 7, DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, Ministère de la Jeunesse et des Sports, Conseil régional d'Ile-de-France, Hiscox et Leroy Merlin (Ivry/Seine)



Bétonsalon est membre du réseau TRAM, réseau art contemporain à Paris/Ile-de-France



Partenaires médias



Cette exposition est réalisée avec le soutien de :

fondation suisse pour la culture

prohelvetia



Depuis plus de 30 ans, la marque au logo représentant l'Arlequin de la Commedia dell'arte, vêtu de son costume à losanges bleu et rouge, est leader mondial en tapis de danse et planchers de danse, avec une présence et une expérience uniques dans le monde de la danse.

Lorsqu'il lance la marque Harlequin en Angleterre en 1979, Bob Dagger, le PDG actuel du groupe, entend relever un défi : parvenir à surmonter les difficultés liées aux revêtements traditionnels en bois (dureté du sol, entretien difficile, sols non transportables, etc.).

Plus de 30 ans après sa création, le groupe Harlequin est toujours le leader mondial en sols pour la danse, le spectacle et l'événementiel et confirme de jour en jour son slogan « The world dances on Harlequin floors ». Implanté en Angleterre, à Hong-Kong, aux Etats-Unis et en Europe continentale, Harlequin propose aujourd'hui une gamme de 9 tapis de danse très résistants et de 2 planchers de danse amortissants.

Bob Dagger, PDG du groupe Harlequin

Plus d'infos sur www.harlequinfloors.com

France, détours. Episode 2 est une coproduction de la Fondation Kadist et la société de production L'âge d'or ; avec le concours du Centre national des arts plastiques, ministère de la Culture et de la Communication (Image/Mouvement)



Nous remercions chaleureusement : les artistes et participants de l'exposition, danseurs et performeurs, les partenaires de l'exposition, la Galerie Jocelyn Wolff, la fondation Kadist, la société de production L'âge d'or, l'AFFPAD, Raïssa Kim, le collège Gustave Courbet, le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, la mairie de Pierrefitte-sur-Seine, et tout ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce projet.

